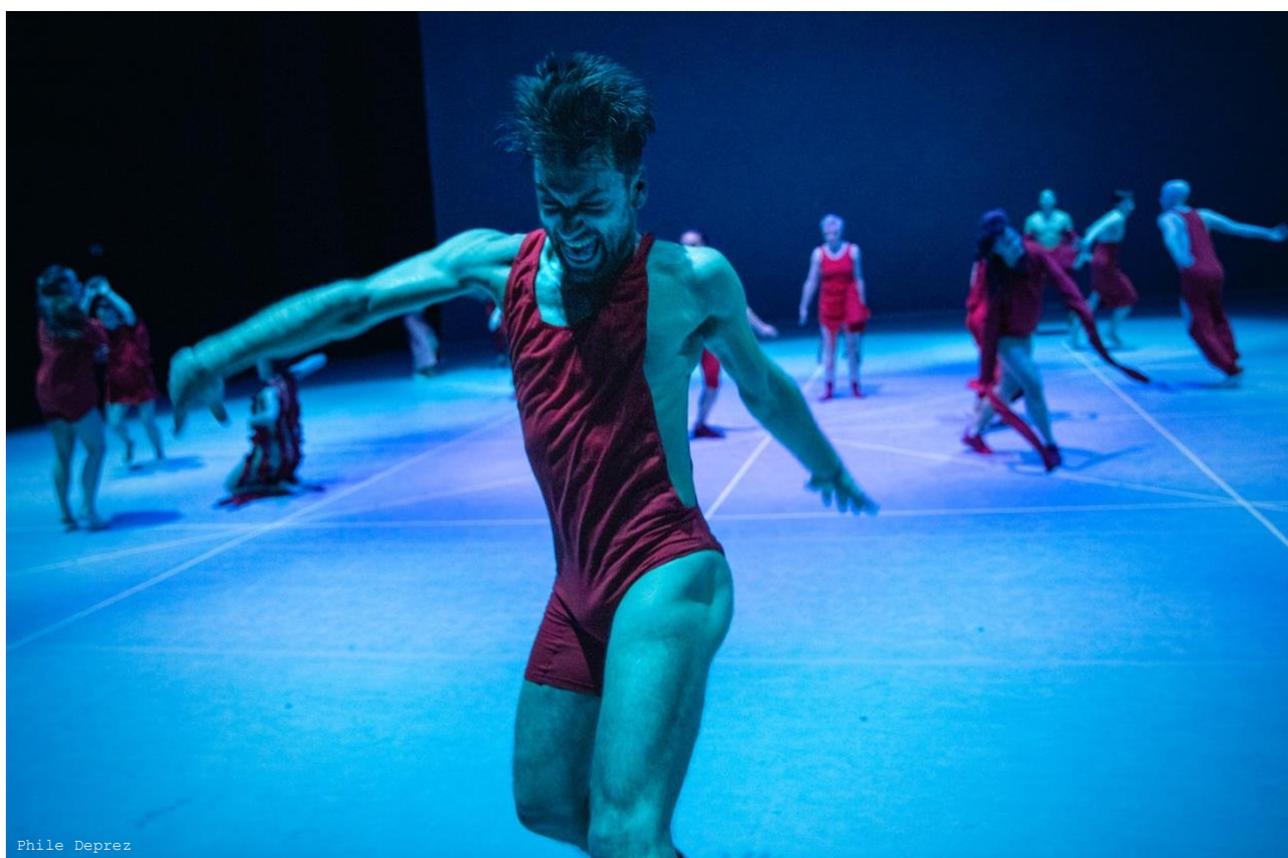


any attempt will end in crushed bodies and shattered bones

Jan Martens / GRIP en collaboration avec Dance On Ensemble

première: le 18 juillet 2021, Festival d'Avignon



un spectacle pour 17 danseurs âgés entre 15 et 69 ans

plus de matériel via <https://bit.ly/anyattemptwillend>

0. TABLE DES MATIÈRES

1. TEXTE PUBLICITAIRE	p. 02
2. ENTRETIEN JAN MARTENS - par Charlotte De Somviele	p. 03
3. DISTRIBUTION ET DATES	p. 06
4. CITATIONS PRESSE	p. 08
5. VIDÉO ET VISUELS	p. 09
6. CONTACT	p. 09
7. BIOGRAPHIE	p. 09
8. À PROPOS DE GRIP	p. 10
9. EN LIGNE	p. 11

1. TEXTE PUBLICITAIRE

« *Flocons de neige, feuilles, humains, plantes, gouttes de pluie, étoiles et molécules se manifestent tous en communauté. Le singulier ne peut pas véritablement exister.* » - Paula Gunn Allen dans *Grandmothers of the Light: A Medicine Woman's Sourcebook*.

Avec *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones* [toute tentative se soldera par des corps broyés et des os brisés], Jan Martens cible pour la première fois résolument la grande scène. Une production sur la force que recèle le fait de quitter les rangs, représenté par un « corps de ballet » atypique composé de 17 personnalités uniques.

Un groupe hétérogène qui transcende les générations : le plus jeune participant a 16 ans, le plus âgé, 69. Les cours de leur vie et leur bagage technique présentent des différences significatives.

Dans *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*, les danseurs cherchent leur propre voix intérieure aussi bien dans la danse qu'en dehors, en quête d'un idiolecte qui leur corresponde parfaitement. Un à un, ils revendiquent leur place sur scène sans pour cela entraver l'autre. Un exercice horizontal de respect de l'espace de l'autre et de renoncement à la conviction de son bon droit.

any attempt will end in crushed bodies and shattered bones est une production d'une grande richesse qui n'hésite pas à rechercher l'extase. En temps de polarisation extrême, ce groupe néglige les dogmes sociétaux pour reconnaître et embrasser une multitude d'identités sans équivoque : pouvoir être pleinement soi-même - dans la vie et dans l'art - avec la scène comme terrain d'expérimentation idéologique. La bande sonore qui leur sert de soutien se compose de chants protestataires peu communs et de différentes époques, allant de Kae Tempest à Max Roach & Abbey Lincoln en passant par Henryk Górecki.

2. ENTRETIEN AVEC JAN MARTENS

PROPOS RECUEILLIS PAR CHARLOTTE DE SOMVIELE EN FÉVRIER 2020

« J'ose être plus politique désormais »

Jan Martens à propos d'*any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*

traduit par Isabelle Grynberg

Après dix ans de carrière, le chorégraphe Jan Martens est prêt pour la grande salle. Sa nouvelle création, *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*, réunit sur scène la bagatelle de 17 danseurs, d'âge, de couleur et de genre différents, selon ses bonnes habitudes. Le plus jeune a 16 ans et est élève d'un lycée artistique à Anvers. La plus âgée, la Néerlandaise Truus Bronkhorst (69), se produit depuis les swingantes années 60 (bien que cette danseuse iconique soit plutôt punk que swingante !). Une délégation de l'ensemble berlinois Dance On - une formation qui regroupe des performeurs de plus de 40 ans -, est aussi de la partie.

« Comme Pina Bausch, j'aime construire une famille durant le processus de création », raconte Martens depuis la Suède où il répète actuellement. « J'espère qu'on le sent dans le spectacle. Le groupe est extrêmement hétérogène. Certains ont des antécédents dans le mime ou la performance. Les danseurs de Dance On, quant à eux, sont très forts sur le plan technique. Il s'agit de trouver une manière de faire émerger la valeur unique de chacun. » Heureusement, cela convient à merveille à Martens comme le prouvent les spectacles émouvants qu'il a créés par le passé avec des amateurs (*The Common People*) et avec des enfants (*Victor*).

Rébellion

Dans *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*, Martens s'inspire de la vague de protestation mondiale, les marches Black Lives Matter (* ajouté quelques mois après l'interview - qui avait lieu en février 2020), des gilets jaunes aux jeunes pour le climat en passant par les marches des femmes aux États-Unis et au Chili. Comment nage-t-on à contre-courant ? Ou appliqué à la danse : comment l'immobilité peut-elle se muer petit à petit en une forme de résistance ou de rébellion ?

« *Passing the Bechdel Test*, un spectacle sur le féminisme que j'ai créé la saison passée avec 13 jeunes chez FABULEUS, m'a fondamentalement transformé. J'ose être plus explicitement politique désormais », explique Martens. « Nous avons peu de raisons de nous réjouir en ce moment. La pensée radicale de droite ressurgit partout, tout comme dans les années 30. Avec le Brexit, un discours profondément nationaliste redevient dominant. En Flandre, nous avons un gouvernement qui réduit de manière draconienne les budgets alloués à la culture et au secteur social et en Hongrie, Viktor Orban prend le contrôle des théâtres municipaux. Avons-nous vu le pire ou est-ce seulement un prélude ? Nous faut-il paniquer ou attendre ? C'est une question qui me préoccupe. »

Pour le titre de sa nouvelle pièce, Martens s'est inspiré d'une déclaration menaçante du Président chinois Xi Jinping à l'adresse des manifestants à Hong Kong qui descendent dans la rue depuis des mois pour plus d'indépendance. « Il est intéressant de voir comment les propos de Xi Jinping ont été traduits différemment sur différents sites internet », observe Martens. En ces temps de post-vérité, la langue n'est plus un outil avec lequel nous restituons des faits, mais une arme idéologique. Regardez Trump. « L'acte le plus politique, » a un jour dit Rosa Luxemburg, « c'est de nommer ce qui ne tourne pas rond dans la société. » Comment pouvons-nous encore le faire aujourd'hui, dès lors que le langage n'est plus notre allié ? De même que dans *Passing the Bechdel Test* et *Rule of Three*, le texte joue à nouveau un rôle important.

Bien sûr, il y a la danse aussi, beaucoup de danse même. « Pour le matériau chorégraphique, nous puisons dans divers thèmes », explique Martens. « Ainsi, nous jouons avec des frontières physiques. Comment signale-t-on que quelque chose a atteint sa limite ? En outre, nous menons aussi une recherche autour des danses folkloriques. Ce qui m'intéresse à ces danses, c'est non seulement qu'elles créent du lien entre les gens, mais qu'elles tendent aussi à définir une identité nationale et que pour ce faire, elles font souvent appel à des mouvements et des costumes stéréotypés en matière de genre. Comment résiste-t-on à une telle oppression physique ? »

Chansons contestataires

Malgré le titre pessimiste, Martens pose aussi la question de l'espoir. « Les jeunes pour le climat sont souvent raillés comme des naïfs, mais si l'espoir était le seul moteur qui permet d'entrer en action ? De ce point de vue, il est aussi intéressant de réunir différentes générations sur le plateau : de la jeunesse, nous pouvons nous attendre à ce qu'elle croie en un monde meilleur, mais qu'en est-il de Truus Bronkhorst qui a toujours vu l'histoire se répéter ? Quel regard porte-t-elle sur l'avenir ? »

Pour la musique, Martens a rassemblé des chansons contestataires de toutes les époques, de Max Roach et Kae Tempest au *Concerto pour clavecin et orchestre à cordes op. 40* de Górecki « Pour le moment, je tente de déterminer quels sont pour moi les paramètres permettant de qualifier une chanson de contestataire. J'explore les musiques qui reflètent les générations sur scène, mais je remonte aussi plus loin dans le temps : par exemple, qui étaient les rebelles musicaux du XVI^e siècle ? »

En grande pompe

Diriger des répétitions avec 17 danseurs et 4 doublures est le plus grand défi que Martens ait eu à relever jusqu'à présent. « Je n'ai jamais été aussi bien préparé que pour *any attempt*. Imaginez-vous combien d'informations et de contenu il me faut intégrer après un exercice d'improvisation à 21 personnes (rit) ! »

Après deSingel, *any attempt* sera à l'affiche, entre autres, du festival Julidans à Amsterdam et du Sadler's Wells à Londres. Pas mal pour un chorégraphe qui aura bientôt 36 ans. « Longtemps, je n'ai pas trouvé important de revendiquer ma place dans la grande salle, mais à présent, après dix ans de création de spectacles, le moment est venu. Les grandes chorégraphies suscitent des attentes spécifiques des spectateurs : ils souhaitent voir un ensemble de virtuoses qui exécutent des mouvements spectaculaires, de préférence sur de la musique classique... J'ai envie d'un peu jouer avec tout cela (rit). »

« À mon avis, les grandes scènes sont trop encombrées de mouvements d'une grande virtuosité mais vides de sens, qui aliènent un public de l'art. Je souhaite que mon groupe de danseurs reflète le public afin que celui-ci se sente relié à ceux qu'ils voient sur scène, au lieu de montrer des dieux descendus des cieux, capables d'aligner cinq pirouettes parfaites d'affilée. Mais ne vous inquiétez pas, maintenant qu'on me donne l'occasion de créer une production de danse en grande pompe, je vais la saisir, mais à ma manière (fait un clin d'œil). »

Crise de la cinquantaine

Avec *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones*, Jan Martens en est à son dix-huitième spectacle en dix ans. Des productions avec lesquelles il a effectué des tournées à travers le monde en plus. Autant au niveau professionnel que personnel, le chorégraphe désire de temps à autre échapper au maelstrom. « C'est la première création lors de laquelle je n'ai pas travaillé les week-ends », jubile Martens. « Après mes études de langues et littératures germaniques, j'ai longtemps eu un dégoût de la lecture, mais le besoin d'étude

et d'approfondissement m'est revenu. Des livres d'Ali Smith et de Joke Hermsen m'apaisent. Je me suis même offert récemment un clavier, car adolescent j'aimais jouer au piano. Je pense que vous pouvez annoncer officiellement que je suis en pré-crise de la cinquantaine (rit). »



3. DISTRIBUTION ET DATES

DURÉE: 90 minutes
CHORÉGRAPHIE: Jan Martens
DANSEURS: Ty Boomershine, Truus Bronkhorst, Jim Buskens, Baptiste Cazaux, Zoë Chungong, Piet Defrancq, Naomi Gibson, Kimmy Ligtvoet, Cherish Menzo, Steven Michel, Gesine Moog, Dan Mussett, Wolf Overmeire, Tim Persent, Courtney May Robertson, Laura Vanborm et Loeka Willems

EN ALTERNANCE AVEC: Pierre Bastin, Georgia Boddez, Zora Westbroek, Lia Witjes-Poole, Abigail Aleksander, Maisie Woodford, Simon Lelievre et Solal Mariotte

ASSISTANAT ARTISTIQUE: Anne-Lise Brevers
CRÉATION LUMIÈRE: Jan Fedinger
ASSISTANAT CRÉATION LUMIÈRE: Vito Walter
CRÉATION COSTUME: Cédric Charlier
ASSISTANAT CRÉATION COSTUME: Alexandra Sebbag et Thibault Kuhn
REGARDS EXTÉRIEURS: Marc Vanrunxt, Renée Copraij, Rudi Meulemans et Siska Baeck

TEXTE: excerpt from SPRING by Ali Smith. Copyright © 2019, Ali Smith, used by permission of The Wylie Agency (UK) Limited

MUSIQUE: "Concerto pour Clavecin et Cordes Op 40" Réf Im: 108884 Musique de Henryk Mikolaj Górecki © PWM Editions représenté par Alphonse Leduc Editions Musicales ;
"People's Faces" written by Kae Tempest and Dan Carey © Published and Administered by Domino Publishing Company Limited (50%) and MANATA LTD Administrated by Warner/Chappell Music Belgium N.V. (50%) ;
"Triptych: Prayer/Protest/Peace" written by Maxwell Roach © Published by Milma Publishing Company Administered by Kobalt Music Publishing Limited.
Music Publishing Limited.

DIRECTION TECHNIQUE: Michel Spang
TECHNICIEN: Valentijn Weyn/Bennert Vancottem
CHARGÉE DE PRODUCTION: Sylvie Svanberg
AIDE À LA PRODUCTION: Marie Luyten (stage) et Saskia Vervoort
ADMINISTRATRICE: Klaartje Oerlemans
AIDE ADMINISTRATIVE: Ruud Van Moorlegem et Lotte De Mont
COMMUNICATION: Sam Loncke
PHOTOGRAPHIE: Phile Deprez
GRAPHISME: Luis Xertu
BANDES ANNONCES: Stanislav Dobak et Jan Fedinger
PRODUCTION: GRIP
EN COLLABORATION AVEC: Dance On Ensemble
DIFFUSION INTERNATIONALE: A Propic / Line Rousseau et Marion Gauvent
COPRODUCTION: DE SINGEL (Anvers, BE), Theater Freiburg (DE), Sadler's Wells (Londres, UK), Julidans (Amsterdam, NL), Festival d'Avignon (FR), Le Gymnase CDCN Roubaix Hauts-de-France (FR), Norrlandsoperan (Umeå, SE), La Bâtie - Festival de Genève & l'ADC - Association pour la Danse Contemporaine Genève (CH), tanzhaus nrw (Düsseldorf, DE), Le Parvis Scène Nationale Tarbes-Pyrénées (Tarbes, FR), La Danse en grande forme - Projet de l'A-CDCN et de l'ACCN : Cndc - Angers, Malandain Ballet Biarritz, La Manufacture - CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux - La Rochelle, CCN de Caen en Normandie, L'échangeur - CDCN Hauts-de-France, CCN de Nantes, CCN d'Orléans, Atelier de Paris / CDCN, Collectif Fair-e / CCN de Rennes et de Bretagne, Le Gymnase | CDCN Roubaix | Hauts-de-France, POLE-SUD CDCN /

SOUTIEN: Strasbourg & La Place de La Danse - CDCN Toulouse Occitanie et Perpodium (BE), Charleroi danse - Centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles (BE), CCNO - Centre Chorégraphique National d'Orléans eca Théâtre d'Orléans (FR) et December Dance - Concertgebouw et CC Brugge (Bruges, BE),

SOUTIEN FINANCIER: le gouvernement flamand, la ville d'Anvers, le Tax Shelter du gouvernement fédéral belge et Cronos Invest

REMERCIEMENTS Mr. Jean Chabert (STANLEY/STELLA)

18 juillet 2021 festival d'avignon/cour du lycée saint-joseph AVIGNON FR
première mondiale

19 juillet 2021 festival d'avignon/cour du lycée saint-joseph AVIGNON FR

20 juillet 2021 festival d'avignon/cour du lycée saint-joseph AVIGNON FR

22 juillet 2021 festival d'avignon/cour du lycée saint-joseph AVIGNON FR

23 juillet 2021 festival d'avignon/cour du lycée saint-joseph AVIGNON FR

24 juillet 2021 festival d'avignon/cour du lycée saint-joseph AVIGNON FR

25 juillet 2021 festival d'avignon/cour du lycée saint-joseph AVIGNON FR

28 août 2021 julidans/ita - internationaal theater amsterdam AMSTERDAM NL
NL première

29 août 2021 julidans/ita - internationaal theater amsterdam AMSTERDAM NL

10 septembre 2021 la bâtie GENÈVE CH **CH première**

11 septembre 2021 la bâtie GENÈVE CH

12 septembre 2021 la bâtie GENÈVE CH

18 septembre 2021 teatro municipal do porto PORTO PT **PT première**

13 octobre 2021 théâtre delacité / la place de la danse TOULOUSE FR

14 octobre 2021 théâtre delacité / la place de la danse TOULOUSE FR

20 octobre 2021 charleroi danse / les écuries [biennale 2021 de charleroi danse] CHARLEROI BE **BE première**

22 octobre 2021 de singel ANVERS BE

23 octobre 2021 de singel ANVERS BE

27 octobre 2021 de warande TURNHOUT BE

28 octobre 2021 spring in autumn UTRECHT NL

16 novembre 2021 cndc angers ANGERS FR

10 décembre 2021 vlaamse opera icw vooruit & campo GAND BE

11 décembre 2021 concertgebouw / december dance BRUGES BE

18 janvier 2022 30cc (org. stuk) LEUVEN BE

28 janvier 2022 dansens hus OSLO NO **NO première**

29 janvier 2022 dansens hus OSLO NO

01 février 2022 dansens hus STOCKHOLM SE **SE première**

02 février 2022 dansens hus STOCKHOLM SE

04 février 2022 norrlandsoperan UMEÅ SE

05 février 2022 norrlandsoperan UMEÅ SE

04 mars 2022 tanzhaus nrw DÜSSELDORF DE

05 mars 2022 tanzhaus nrw DÜSSELDORF DE

10 mars 2022 pôle sud icw le maillon STRASBOURG FR

11 mars 2022 pôle sud icw le maillon STRASBOURG FR

19 mars 2022 mercat de les flors BARCELONA ES **ES première**

20 mars 2022 mercat de les flors BARCELONA ES

05 avril 2022 théâtre d'orléans icw ccno - centre chorégraphique national d'orléans ORLÉANS FR

08 avril 2022 le parvis scène nationale tarbes-pyrénées TARBES FR

24 mai 2022 sadlers's wells LONDRES UK **UK première**

25 mai 2022 sadlers's wells LONDRES UK

+ more dates TBC



Phile Deprez

4. CITATIONS PRESSE

"Avec cette pièce, il fait à la fois une oeuvre attractive mais non commerciale où se seraient entrecroisés les moments de pure danse. Il s'inscrit dans son temps, il démontre son talent." **Emmanuel Serafini, Inferno Magazine, 19.07.2021**

"Le chorégraphe belge séduit le public du festival avec une grande pièce rigoureuse et espiègle pour 17 danseurs. [...] Le Sacre du printemps qui serre la main de Star Trek, dans le décor de vieilles pierres, laissé brut, du lycée Saint-Joseph... Comment rester sur le bas-côté ?" **Ève Beauvallet, Libération, 20.07.2021**

"Avec ce spectacle en forme de bombe humaine que le chorégraphe flamand Jan Martens propose avec 17 performeurs et danseurs de tous âges et de toutes cultures, le Festival d'Avignon nous a bien réveillés et cette explosion de corps, de gestes et de musique a maintenu les applaudissements du public durant dix minutes lors de la première mondiale." **Hélène Kuttner, Artistik Rezo, 20.07.2021**

"Très attendu avec ce premier grand format, l'artiste belge de 37 ans, repéré depuis ses débuts en 2010, a saisi, fasciné, secoué et emporté." **Rosita Boisseau, Le Monde, 21.07.2021**

"Surgissement, spontanéité, organisation s'entremêlent dans cet opus où s'allient avec une généreuse économie la puissance et l'ancrage, le déploiement et la retenue. S'affirme alors l'articulation nécessaire des vents contraires dans une grammaire qui réussit à demeurer parfaitement lisible sans rien renier de ses audaces, voire de son jusqu'au-boutisme. [...] L'énergie qui s'en dégage ne ment pas. Grande pièce." **Marie Baudet, La Libre Belgique, 23.07.2021**

"Une troupe de 17 danseurs la belle diversité, une écriture millimétré, des costumes à faire pâlir les influenceuses d'Instagram, un propos engagé, ce ballet des émotions fait un bien fou." **Philippe Noisette, Les Echos, 23.07.2021**

"En trois mots, "Any attempt", oeuvre la plus ambitieuse du chorégraphe flamand, est profondément juste, rassembleuse et généreuse, à la fois sur le plan politique et esthétique. Bref, difficile d'en sortir indemne : en donnant l'énergie de la convergence et celle de la lutte en même temps, elle s'approche au plus près du choc artistique. Que demander de plus beau ?" **Victor Inisan, IO Gazette, 23.07.2021**

articles/plus de critiques via <https://bit.ly/anyattemptwillend>

5. VIDÉO ET VISUELS

trailer (filmé pendant les répétitions) : <https://vimeo.com/455059586>

photos en HR et trailer (lossless) : <https://bit.ly/anyattemptwillend>

6. CONTACT

Klaartje Oerlemans

coordination GRIP

klaartje@grip.house / +32 474 390 250

Line Rousseau and Marion Gauvent / A Propic

diffusion international

line@apropic.com / +31 6 28 27 21 99 marion@apropic.com / +33 (0)607 853 999

Sam Loncke

chargé de communication et de relations presse GRIP

sam@grip.house / +32 477 825 489

7. BIOGRAPHIE



Jan Martens (°1984, Belgique) a étudié à l'Académie de danse Fontys à Tilburg aux Pays-Bas et a achevé sa formation de danse en 2006 au Conservatoire royal d'Anvers (École supérieure Artesis). Depuis 2010, il crée sa propre œuvre chorégraphique qui, chemin faisant, est portée à la scène avec une régularité croissante devant des publics nationaux et internationaux.

L'œuvre de Jan Martens se nourrit de la conviction que chaque corps est en mesure de communiquer et a quelque chose à raconter. La communication directe se traduit par une forme transparente. Son œuvre est comme une retraite où la notion du temps redevient tangible et qui offre de la latitude à l'observation, l'émotion et la réflexion. Pour atteindre cet objectif, il ne conçoit pas tant son propre vocabulaire gestuel, mais travaille et réutilise des idiolectes existants dans

un contexte différent afin de permettre à de nouvelles idées d'émerger. Dans chaque nouvelle œuvre, il tente de redessiner la relation entre public et performeur.

Le premier spectacle de Jan Martens, *I CAN RIDE A HORSE WHILST JUGGLING SO MARRY ME* (2010), brossait le portrait d'une génération de jeunes femmes dans une société dominée par les réseaux sociaux. Ensuite, il a réalisé deux duos à Frascati à Amsterdam : *A SMALL GUIDE ON HOW TO TREAT YOUR LIFETIME COMPANION* (2011), sélectionné par la plate-forme Aerowaves en 2011 et *SWEAT BABY SWEAT* (2011), sélectionné par les festivals Dansdagen 2012 et Circuit X 2013. Ensuite, il a créé trois productions sur la beauté non conventionnelle avec des performeurs dont les corps ne répondent pas aux critères habituels de la danse contemporaine : *BIS* (2012) pour Truus Bronkhorst alors âgé de 62 ans, *LA BÊTE* (2013) pour la jeune actrice Joke Emmers, et *VICTOR* (2013), un duo pour un garçon et un adulte que Jan Martens a créé en collaboration avec le metteur en scène Peter Seynaeve.

En 2014, Jan Martens a choisi le saut comme un mouvement central du spectacle de groupe *THE DOG DAYS ARE OVER* (2014) qui a été sélectionné Het Theaterfestival Vlaanderen. Le spectacle est toujours en tournée, de même que le solo *ODE TO THE ATTEMPT* (2014) et le projet *THE COMMON PEOPLE* (2016), un spectacle qui est à la fois une expérience sociale et un atelier créé en collaboration avec le metteur en scène Lukas Dhont. En 2017, Jan Martens crée *RULE OF THREE*, une collaboration avec l'artiste acousticien états-unien NAH. Dans *PASSING THE BECHDEL TEST* (2018), Jan Martens choisit résolument d'utiliser uniquement la parole et les 13 jeunes de *FABULEUS* s'emparent des mots d'un grand éventail d'écrivaines et de penseuses pour aborder des thèmes comme les stéréotypes et le féminisme. Début 2019, *lostmovements* a eu sa première. Les cheminements artistiques des danseurs et chorégraphes Marc Vanrunxt et Jan Martens se sont régulièrement croisés par le passé et se retrouvent sur un solo pour Jan Martens. Marc Vanrunxt était déjà présent au début des années quatre-vingt, aux prémices de la nouvelle vague de la danse flamande.

En 20/21, Martens se concentre sur la première de *any attempt will end in crushed bodies and shattered bones* (première le 18 juillet 2021 au Festival d'Avignon). Une pièce de groupe pour dix-sept danseurs âgés de 16 à 69 ans. Il travaille également sur le solo *ELISABETH GETS HER WAY* qu'il dansera lui-même (première le 12 juillet 2021 au Julidans, Amsterdam).

Jan Martens réalise aussi souvent des spectacles invités comme *MAN MADE* (2017) pour le Dance On Ensemble, et accompagne en outre de jeunes créateurs dans la réalisation de leurs productions. Martens a remporté le prix Prins Bernard du Fonds culturel néerlandais du Nord-Brabant en 2014 et le prestigieux prix Charlotte Köhler en 2015. Il est « artiste associé » à DE SINGEL (Anvers, BE).

8. À PROPOS DE GRIP

En 2014, **Jan Martens** a fondé avec la directrice administrative Klaartje Oerlemans la plateforme chorégraphique GRIP, basée à Anvers et Rotterdam, à partir de laquelle ils produisent et diffusent ensemble ses spectacles et soutiennent en outre le travail de **Cherish Menzo** et **Steven Michel**. Jan Martens est artiste associé chez DE SINGEL (Anvers) et GRIP est soutenu par le gouvernement flamand.

9. EN LIGNE

www www.grip.house / www.apropic.com / www.dance-on.net

f [grip.artists](https://www.facebook.com/grip.artists)

@ [grip.artists](https://www.instagram.com/grip.artists)

t [grip_janmartens](https://www.tumblr.com/grip_janmartens)



GRIP est soutenu par le gouvernement flamand (2017-21)



any attempt will end in crushed bodies and shattered bones
est soutenu par la ville d'Anvers

